

Grabinoulor

(Fragment)

Ce matin là Grabinoulor s'éveilla avec du soleil plein l'âme il avait le nez droitement au milieu du visage signe de beau temps et la couverture étant légère on pouvait d'un seul coup d'œil se convaincre qu'il n'avait pas seulement l'esprit virilement dressé vers la vie

Cependant qu'il lavait avec joie son corps poilu il fit des bonds tout nu à travers bois et publia un livre puis il mit ses vêtements il eut même quelques compliments de son implacable amie la glace qui n'a pas coutume d'en faire à la légère puis immense il s'en fût dans la rue deux jeunes filles passaient à bicyclette il vit des jambes et des dentelles et ne sut laquelle choisir ils étaient encore tous les deux occupés à se battre quand les deux désirées allaient disparaître furieux alors de voir que la route allait les prendre celui qui voulait la robe blanche et le chapeau noir porta un coup si décisif que l'autre fut tué et si bien anéanti qu'il fut impossible de le retrouver ni dans ce monde ni dans l'autre Grabinoulor est plus fort que toutes les machines et surtout les jours où son nez se redresse tel que ce matin là par exemple puis puis il prit la jeune fille qu'il avait choisie et continua son chemin presque aussitôt il en rencontra une autre qui marchait à pieds et comme elle était seule Grabinoulor n'eut pas d'adversaire il la choisit tout de suite et il allait toujours avec allégresse de plus en plus et quoique les ombres des arbres s'essayassent à lui barrer la route il passa par Paris où il n'eut aucune aventure parce qu'il pensait à autre chose et il revint immédiatement dans la ville qu'il habitait en passant sur le haut d'une falaise il bâtit une maison admirablement bien comprise pour l'hiver et l'été peinte en jaune et en vert il n'eut pour cela besoin ni d'échelle ni de pots de couleurs ni de pinceaux et tandis qu'il était occupé à construire une machine pour transformer le mouvement de la mer en lumière électrique il s'étala sur le sable et faillit partir pour l'Espagne mais une fourmi l'en empêcha car Grabinoulor est bon et observateur et la fourmi avait beaucoup de peine à gravir la montagne qui sans cesse s'écroulait sous son poids c'est alors qu'il fit un trou avec sa canne pour voir ce que ferait la fourmi mais comme il était très fort il creusa trop profondément et sa canne passa de l'autre côté comme il aimait beaucoup cette canne qui le lui rendait bien il la suivit mais comme la ville dans laquelle il entra était dans la plus grande obscurité et tout endormie et qu'il ne la connaissait pas il eut peur de ne plus retrouver son chemin et peut-être aussi de se faire prendre pour un assassin il revint donc immédiatement de ce côté-ci mais comme le soleil s'était assis à sa place il préféra ne pas le déranger et s'en fut dans l'année prochaine voir si la guerre était finie et quand il rentra chez lui d'un pied léger il dit à sa femme allons-nous bientôt déjeuner j'ai grand faim

PIERRE ALBERT-BIROT